

LETTRE OUVERTE ET FRATERNELLE A NOS FRÈRES ÉVÊQUES D'ALLEMAGNE

11 avril 2022

À une époque de communication rapide et globale, les événements d'un pays inévitablement ont un impact sur la vie ecclésiale dans le monde. C'est pourquoi la procédure du « Chemin synodal » actuellement poursuivie par les catholiques en Allemagne a des implications pour l'Église du monde entier. Cela inclut les Églises locales dont nous sommes les pasteurs, ainsi que tous les fidèles dont nous sommes responsables.

Au vu des événements en Allemagne, nous sommes dans l'obligation d'exprimer notre souci grandissant sur la nature de la procédure allemande du « Chemin synodal » dans sa totalité et quant au contenu de ses divers documents. Nos commentaires sont intentionnellement brefs. Ils demanderaient - ce que nous encouragerions fortement - d'être développés plus longuement par l'un ou l'autre évêque (comme l'a fait Mgr Samuel Aquila dans [*An Open Letter to the Catholic Bishops of the World*](#)). Néanmoins, l'urgence de nos remarques communes s'enracine dans le 12^{ème} chapitre de l'épître aux Romains, et tout particulièrement dans la mise en garde de Paul : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent.* ». La gravité de nos commentaires naît de la confusion que le Chemin synodal a déjà suscité et continue de susciter, et le potentiel d'un schisme dans la vie de l'Église, qui en résulterait inévitablement.

Le besoin de réforme et de renouveau naît avec l'Église elle-même. À sa source, cette impulsion est admirable et ne devrait jamais susciter la peur. De nombreuses personnes qui sont engagées dans la procédure du Chemin synodal sont sans aucun doute des personnes au caractère exceptionnel. Cependant, l'histoire chrétienne est jonchée d'efforts bien intentionnés qui ont pourtant perdu leur enracinement dans la Parole de Dieu, dans une rencontre fidèle avec Jésus-Christ, dans la véritable écoute de l'Esprit Saint, et dans la soumission de nos volontés à la celle du Père. Ces efforts sans lendemain ont ignoré l'unité, l'expérience, et la sagesse accumulées de l'Évangile et de l'Église. Parce qu'ils ont failli à tenir compte des paroles de Jésus, « en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15,5), ils n'ont pas porté de fruits et, pire encore, ont endommagé l'unité et la vitalité évangélique dans l'Église. Or, le Chemin synodal allemand risque de conduire précisément à cette fin sans futur.

Comme frères dans l'épiscopat, nos soucis incluent entre autres les points suivants :

1. Sans une écoute attentive de l'Esprit Saint et de l'Évangile, les actions du Chemin synodal sapent la crédibilité de l'autorité de l'Église ainsi que celle du pape François ; l'anthropologie chrétienne et la moralité sexuelle ; et la fiabilité de la Sainte Écriture.
2. Sous des dehors et dans un langage apparemment religieux, les documents du Chemin synodal allemand semblent dans une large mesure être inspirés non par la Sainte Écriture et la Tradition - qui, pour le Concile Vatican II sont « un dépôt sacré de la Parole de Dieu » - mais par une analyse sociologique et des idéologies politiques - y compris du *gender* - contemporaines. Ils regardent l'Église et sa mission du point de vue du monde plutôt qu'à travers celui des vérités révélées dans la Sainte Écriture et la Tradition de l'Église.

3. Le contenu du Chemin synodal nous semble aussi réinterpréter, et donc diminuer, le sens de la liberté chrétienne. Pour un chrétien, la liberté est la connaissance, la volonté et la capacité de faire ce qui est juste sans entraves. La liberté n'est donc pas « l'autonomie ». La liberté authentique, comme l'Église l'enseigne, est attachée à la vérité et orientée vers la bonté et – en dernier lieu – au bonheur. La conscience ne crée pas la vérité. Elle n'est pas non plus une préférence personnelle ou l'affirmation de soi. Une conscience chrétienne correctement formée reste soumise à la vérité concernant la nature humaine et les normes – révélées par Dieu et enseignées par l'Église du Christ – d'une vie juste. Jésus est la vérité qui nous rend libres (Jean 8).

4. La joie de l'Évangile – essentielle à la vie chrétienne, comme le pape François l'a si souvent souligné – semble complètement absente des discussions et des textes du Chemin synodal, un défaut bien révélateur alors qu'on affiche la recherche d'un renouveau personnel et ecclésial.

5. La procédure du Chemin synodal, à presque chaque étape, est le travail d'experts et de comités : fruit d'une lourde bureaucratie, critique de façon obsessionnelle, et un regard replié sur soi. Le chemin *lui-même* reflète donc un genre de sclérose largement répandu dans l'Église, ce qui, avec une ironie notable, lui donne une note *antiévangélique*. Le Chemin synodal a donc paradoxalement pour effet de présenter plus de soumission et d'obéissance au monde et les idéologies qu'à Jésus-Christ, Dieu et Sauveur.

6. La fixation du Chemin synodal sur « le pouvoir » dans l'Église suggère un esprit qui est fondamentalement en désaccord avec la nature réelle de la vie chrétienne. En fin de compte, en effet, l'Église n'est pas seulement une « institution » mais une communauté organique ; elle n'est pas égalitariste mais familiale, complémentaire et hiérarchique – bref, elle est un peuple soudé par l'amour de Jésus-Christ et l'amour des uns envers les autres en son Nom. La réforme des structures n'est pas du tout la même chose que la conversion des cœurs. La rencontre avec Jésus, cela se voit dans l'Évangile et dans la vie des saints au long de l'histoire, change les cœurs et les esprits, apporte la guérison, éloigne d'une vie de péché et de tristesse, et nous montre le pouvoir de l'Évangile.

7. Le dernier problème, le plus immédiat et le plus douloureux du Chemin synodal allemand, est d'une terrible ironie. Par son exemple destructeur, il risque de conduire certains évêques – et conduira certainement de nombreux fidèles – à perdre confiance dans l'idée même de « synodalité », empêchant ainsi d'avantage la conversation nécessaire de l'Église quant à l'accomplissement de la mission de convertir et de sanctifier le monde.

Dans une époque de confusion, la dernière chose dont notre communauté de foi a besoin est de continuer à patauger.

Soyez assurés de nos prières pour vous alors que vous continuez à mener votre discernement de la volonté de Dieu pour l'Église en Allemagne.

Francis Cardinal Arinze (Onitsha, Nigeria)

Raymond Cardinal Burke (Saint Louis, États-Unis)

Wilfred Cardinal Napier (Durban, Afrique du Sud)
George Cardinal Pell (Sydney, Australie)
Archevêque Samuel Aquila (Denver, États-Unis)
Archevêque Émérite Charles Chaput (Philadelphia, États-Unis)
Archevêque Paul Coakley (Oklahoma City, États-Unis)
Archevêque Salvatore Cordileone (San Francisco, États-Unis)
Archevêque Damian Dallu (Songea, Tanzanie)
Archevêque Émérite Joseph Kurtz (Louisville, États-Unis)
Archevêque J. Michael Miller (Vancouver, British Columbia, Canada)
Archevêque Joseph Naumann (Kansas City en Kansas, États-Unis)
Archevêque Andrew Nkea (Bamenda, Cameroun)
Archevêque Renatus Nkwande (Mwanza, Tanzanie)
Archevêque Gervas Nyaisonga (Mbeya, Tanzanie)
Archevêque Gabriel Palmer-Buckle (Cape Coast, Ghana)
Archevêque Émérite Terrence Prendergast (Ottawa-Cornwall, Ontario, Canada)
Archevêque Jude Thaddaeus Ruwaichi (Dar-es-Salaam, Tanzanie)
Archevêque Alexander Sample (Portland en Oregon, États-Unis)
Évêque Joseph Afrifah-Agyekum (Koforidua, Ghana)
Évêque Michael Barber (Oakland, États-Unis)
Évêque Émérite Herbert Bevard (Saint Thomas, Îles Vierges des États-Unis)
Évêque Earl Boyea (Lansing, États-Unis)
Évêque Neal Buckon (Auxiliaire, Service Militaire, États-Unis)
Évêque William Callahan (La Crosse, États-Unis)
Évêque Émérite Massimo Camisasca (Reggio Emilia-Guastalla, Italie)
Évêque Liam Cary (Baker, États-Unis)
Évêque Peter Christensen (Boise City, États-Unis)
Évêque Joseph Coffey (Auxiliaire, Service Militaire, États-Unis)
Évêque James Conley (Lincoln, États-Unis)
Évêque Thomas Daly (Spokane, États-Unis)
Évêque John Doerfler (Marquette, États-Unis)
Évêque Timothy Freyer (Auxiliaire, Orange, États-Unis)
Évêque Donald Hying (Madison, États-Unis)
Évêque Émérite Daniel Jenky (Peoria, États-Unis)
Évêque Stephen Jensen (Prince George, British Columbia, Canada)
Évêque William Joensen (Des Moines, États-Unis)
Évêque James Johnston (Kansas City-St. Joseph, États-Unis)
Évêque David Kagan (Bismarck, États-Unis)
Évêque Flavian Kassala (Geita, Tanzanie)
Évêque Carl Kemme (Wichita, États-Unis)
Évêque Rogatus Kimario (Same, Tanzanie)
Évêque Anthony Lagwen (Mbulu, Tanzanie)
Évêque David Malloy (Rockford, États-Unis)
Évêque Gregory Mansour (Éparchie Saint-Maroun de Brooklyn, États-Unis)

Évêque Simon Masondole (Bunda, Tanzanie)
Évêque Robert McManus (Worcester, États-Unis)
Évêque Bernadin Mfummbusa (Kondoa, Tanzanie)
Évêque Filbert Mhasi (Tunduru-Masasi, Tanzanie)
Évêque Lazarus Msimbe (Morogoro, Tanzanie)
Évêque Daniel Mueggenborg (Reno, États-Unis)
Évêque William Muhm (Auxiliaire, Service Militaire, États-Unis)
Évêque Thanh Thai Nguyen (Auxiliaire, Orange, États-Unis)
Évêque Walker Nickless (Sioux City, États-Unis)
Évêque Eusebius Nzigilwa (Mpanda, Tanzanie)
Évêque Thomas Olmsted (Phoenix, États-Unis)
Évêque Thomas Paprocki (Springfield, Illinois, États-Unis)
Évêque Kevin Rhoades (Fort Wayne-South Bend, États-Unis)
Évêque David Ricken (Green Bay, États-Unis)
Évêque Almachius Rweyongeza (Kayanga, Tanzanie)
Évêque James Scheuerman (Auxiliaire, Milwaukee, États-Unis)
Évêque Augustine Shao (Zanzibar, Tanzanie)
Évêque Joseph Siegel (Evansville, États-Unis)
Évêque Frank Spencer (Auxiliaire, Service Militaire, États-Unis)
Évêque Joseph Strickland (Tyler, États-Unis)
Évêque Paul Terrio (Saint Paul en Alberta, Canada)
Évêque Thomas Tobin (Providence, États-Unis)
Évêque Kevin Vann (Orange, États-Unis)
Évêque Robert Vasa (Santa Rosa, États-Unis)
Évêque David Walkowiak (Grand Rapids, États-Unis)
Évêque James Wall (Gallup, États-Unis)
Évêque William Waltersheid (Auxiliaire, Pittsburgh, États-Unis)
Évêque Michael Warfel (Great Falls-Billings, États-Unis)
Évêque Chad Zielinski (Fairbanks, États-Unis)